



**Le Art et Marges musée est une initiative de la COCOF, HET Art et Marges Museum is een initiatief van COCOF. Avec le soutien de/
Met de steun van la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Bruxelles, le CPAS de Bruxelles, les Cuisines Bruxelloises, Invicta Art, Ricoh**

RICOH



INVICTA



DANS UN PLI
DU TEMPS

Vernissage:
07.10.2021
17:00—21:00

met
reservatie:
sur
réservation:
artetmarges.be

ART ET MARGES
musée
museum

11:00—18:00
du mardi au
dimanche
van dinsdag
tot zondag

rue Haute
Hoogstraat 314
1000 Bruxelles
Brussel

DANS UN PLI DU TEMPS

07·10·2021 – 13·03·2022

3

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

LE ART ET MARGES MUSÉE HORS DU TEMPS	6
LE ART ET MARGES MUSÉE DANS UN PLI DU TEMPS	6
ARRÊT SUR LES ARTISTES	7
PENDANT LA VISITE	16
ÉVÉNEMENTS	17
LE ART ET MARGES MUSEE	18
TEMPS PROCHAINS : HAUTE TENSION	18
HEURES ET AUTRES INFORMATIONS PRATIQUES	18
CONTACTS ET PARTENAIRES	19

DANS UN PLI DU TEMPS

07.10.2021-13.03.2022

Profitez d'une expérience contemplative hors du temps ! La brèche ouverte par l'exposition Dans un pli du temps invite à une réappropriation de la lenteur. Découvrez des œuvres réalisées dans une infinie patience, qui évoluent au fil de l'exposition ou convoquent d'autres temporalités.

Le Art et marges musée vous offre une escale hors des impératifs d'instantanéité et de rentabilité contemporains. Une plongée méditative dans des œuvres qui bouleversent les perceptions sensorielles et temporelles, invitant à ressentir autrement.

Lovez-vous dans l'oubli de l'espace-temps du sept octobre deux mille vingt et un au treize mars deux mille vingt-deux !

PRENDRE LE TEMPS...

- Une expérience spatio-temporelle qui mobilise les cinq sens à travers une scénographie immersive
- Des œuvres participatives
- Plus de trente artistes internationaux
- Plusieurs artistes d'Art Brut historiques de la Collection Dubuffet
- Une salle dédiée aux œuvres médiumniques
- Un dialogue entre des œuvres d'artistes outsider et insider

...D'EXPÉRIMENTER

07.10 VERNISSAGE

Presse 14-15h : Visite de l'exposition par les 5 sens

Public 17-21h

23.10 MUSEUM NIGHT FEVER

Call me by my nails - nail art et DJ-set

Durant toute la durée de l'exposition :

Atelier Qi Gong au musée

Bain de gong

Visite guidée les yeux bandés...

Le Art et marges musée est une initiative de la COCOF - Het Art et marges museum is een initiatief van de COCOF. Avec le soutien de : Met de steun van : Fédération Wallonie-Bruxelles, Ville de Bruxelles, CPAS de Bruxelles, Ricoh, Sigma Coatings, Invicta Art.



MUSÉE

Rue Haute 314
1000 Bruxelles
artetmarges.be

CONTACT
PRESSE

Sybille Iweins
sybilleiweins@gmail.com
+ 32 (0)477 275 055

LES ARTISTES EXPOSÉ.E.S

- Acharya Vyakul
Aline Forçain
André Gorgan
André Prues
Anonyme
Ardian Ramadonovic
Augustin Lesage
Cécile Todoroff
Clémence Estingoy
Daniel Timson
Didier Goetghebuer
Eric Heyters
Fanny Viollet
Franklin
Françoise Maes
Georges Widener
Jean Hendrickx
Johan Geenens
John Ryan Brubaker
Joseph Crépin Fleury
Juliette Brishoual
Juliette Zanon
Kunizo Matsumoto
Lien Anckaert
Lionel Vinche
Manon Salle
Maxence Doucet
Melvin Way
Olivier Pestiaux
Ophélie Pruvost
Pascale Deneyer
Patrick De Wit
Raphaël Lonné
Rudy Morren
Sarah Kokot
Serge Paillard
Suzanne De Slaeve
Sybille Deligne
Wolfgang Marx

Serge Paillard ©Serge Paillard

LE ART ET MARGES MUSÉE HORS DU TEMPS

Le Art et marges musée a toujours cherché à découvrir et à mettre en lumière des artistes qui travaillent hors du monde, hors du temps... Par cela, il questionne l'art mais aussi le monde dans lequel nous vivons, nous offrir un pas de côté pour regarder les choses autrement.



© Ophélie Pruvost

LE ART ET MARGES MUSÉE DANS UN PLI DU TEMPS

L'exposition s'étend en 5 plis, autant de tentatives d'appréhender le temps et son cours :

le temps révèle l'image / le temps de la méditation / le temps des esprits / le temps au jour le jour/ le temps de la création

Elle est à découvrir à travers les cinq sens, commençant par un box d'obscurité dans lequel le toucher prend le pas sur la vue, avant que celle-ci ne prenne le relais, suivie par l'odorat, l'ouïe et le goût.

La scénographie de l'exposition, imaginée par Matty Grace, invite à la lenteur et à la contemplation. Cherchez votre chemin parmi les voilages, posez-vous sur ce matelas ou dans ce hamac, arrêtez-vous quelques instant pour une séance de luminothérapie...

Commissariat : Tatiana Veress

ARRÊT SUR LES ARTISTES

Projet collectif avec André Gorgan, Cécile Todoroff, Daniel Timson, Didier Goetghebuer, Eric Heyters, Françoise Maes, Jean Hendrickx, Olivier Pestiaux, Pascale Deneyer et Rudy Morren

Passant outre l'avertissement « On ne dessine pas avec des gens privés de la vue », Olivier Pestiaux embarque plusieurs non-voyants dans une aventure conceptuelle de portraits graphiques sollicitant l'intelligence de la main. Percutant et rythmé, le résultat bouleverse en ce qu'il restitue l'empreinte d'une présence différente au réel et produit un nouveau registre d'images.

Acharya Vyakul (Inde 1930-2000)

Acharya Vyakul commence à peindre très jeune, attiré avant tout par les couleurs. Il continue à l'âge adulte, mais il s'agit alors d'une activité presque clandestine, puisqu'il est surtout connu pour sa collection unique d'objets de culte et de magie. Il œuvre d'abord dans le style « tantra-folk » (mélange de peinture populaire et tantrique) avant de développer un langage propre fait de touches évanescentes. Ce sont toujours les divinités du panthéon tantrique qu'il évoque à travers ce travail plus personnel. Il montre pour la première fois ses œuvres à visage découvert à l'âge de 59 ans, dans la célèbre exposition « Magiciens de la Terre » organisée à Paris par Jean-Hubert Martin. L'exposition présente également des Tantra Paintings anonymes.

Aline Forçain (France, 1988)

Aline Forçain, plasticienne française basée à Bruxelles, compose des images captivantes tracées d'un geste répétitif et minutieux. Elle crée des paysages graphiques vibrants de lignes et de traits à la lisière de la figuration et de l'abstraction. Le spectateur est alors invité à s'engager dans une temporalité renouvelée, inspirée par des rythmes naturels.

André Prues (Belgique, 1967)

Dès son arrivée à l'atelier dessin de Campagn'art (Neufvilles, Belgique), André Prues s'est mis à dessiner de vastes étendues et des cartes géographiques inspirées de ses nombreux voyages. Le Art et marges musée détient une importante collection de ses dessins à la pointe noire qui tendent vers l'abstraction. Pour la première fois, nous présentons les œuvres colorées de l'artiste, réalisées dans l'intimité de sa chambre plutôt que dans l'atelier.

Anonyme

L'exposition reprend un ensemble de petites sculptures réalisées à partir de papier et de fil. Elles sont l'œuvre d'une personne internée



Acharya Vyakul © Coll. privée. Courtesy Modesti Gallery Bruxelles

dans la section psychiatrique de la prison de Saint-Gilles. Celle-ci se met à les créer lors d'un isolement de trois jours au cachot, avec ce qu'elle a à sa disposition : des emballages de pain et le fil de sa couverture. D'abord jetées par les gardiens, ses réalisations sont ensuite sauvegardées par l'infirmier qui s'occupe du détenu.

Ardian Ramadonovic (Bruxelles, 1991)

Les œuvres qu'Ardian Ramadonovic réalise à l'atelier du Sésame (Bruxelles) sont principalement des dessins d'objets qui l'intéressent, le fascinent, comme les horloges, les montres, la fontaine d'eau du centre ou encore les avions (qui l'emmènent en vacances en Pologne chaque été). Il dessine également des portraits et dresse des listes de dates et de prénoms des personnes qui font ou ont fait partie de son quotidien.

Augustin Lesage (France, 1876-1954)

Augustin Lesage, mineur de fond, entendit une voix retentir au fond de la mine : « Un jour, tu seras peintre ! ». Du jour au lendemain, il s'attèle avec ardeur à sa nouvelle mission. Il considère ses œuvres comme le résultat d'interventions de fluides mystérieux, guidant ses gestes et libérant sa créativité. Il crée des œuvres monumentales abstraites oscillant entre formes organiques et stylisations géométriques, organisées autour d'un axe symétrique central. Il fait partie de ce que l'on nomme les peintres spirites, dont il est sans doute le plus célèbre.

8

Clémence Estingoy (France, 1996), **Maxence Doucet** (France, 1994) et **Juliette Brishoual** (France, 1998)

La pousse se fait sur le temps long, dans le cas des végétaux comme des humains. Ce trio de jeunes artistes nous invite à prendre du temps, dans l'espace Labo transformé en serre. Le projet évolue au fil des saisons et des temps de monstration, proposant d'explorer chaque sens pour se sentir un peu plus plante. Ainsi, il y aura différentes propositions à activer, auxquelles participer : luminothérapie, massages autopratiqués, une pièce sonore de 1a401b ou encore des infusions en fontaine. Des ateliers ponctueront le cours des évènements et un fanzine clôturera la récolte de ces mois d'exposition.

Fanny Viollet (France, 1944)

Fanny Viollet construit une œuvre au jour le jour faite d'objets trouvés, de résidus, de traces.

Le Art et marges musée expose une série de petites pelotes constituées des bouts de ficelle, brins de laine, cordes, fils et autres liens qu'elle récolte tout au long d'une journée. Avec ses mouchoirs brodés de la date, du lieu et des circonstances de leur découverte, l'ensemble constitue un singulier carnet de bord.



© Clémence Estingoy, Maxence Doucet, Juliette Brishoual

Franklin (Portugal)

Les œuvres de Franklin, minutieuses et précises, souvent réalisées à l'aide d'une loupe, naissent de pensées et de poèmes. Ses dédales ornementaux doivent beaucoup aux auteurs du 19ème siècle, dont John Keats, les soeurs Brontë ou Emily Dickinson, et c'est sans doute ce qui les rend si intemporels ; s'ils ne sont de maintenant, ils sont peut-être de toujours.

George Widener (USA, 1962)

Depuis toujours, George Widener dessine des calendriers, listes, cartes et inventaires. Doté d'une capacité de calcul exceptionnelle et d'une mémoire hors normes, il place la préoccupation du temps au cœur de son œuvre. Il en-tremble parfois passé et futur, enfouit des allusions à une vision apocalyptique dans les données numériques et les images qu'il produit.

Johan Geenens (Belgique, 1970)

Son travail évoque le microscopique, l'extrêmement petit et le minutieux. Il nous invite à coller notre nez sur la feuille pour découvrir des espaces jamais explorés. Lorsque Johan Geenens choisit la toile et la peinture acrylique, des combinaisons de couleurs peu probables apparaissent. Ses réseaux et ses boules de lignes s'organisent en un monde de touches de couleurs subtiles, fixées à la toile comme si le pinceau la touchait malgré lui, par attraction naturelle des matériaux. Johan Geenens fréquente l'atelier artistique du Centre Zandberg (Harelbeke, Belgique).



John Ryan Brubaker (USA, 1978)

Reliant un point A à un point B, John Ryan Brubaker parcourt la ville à pieds et prend une série de photos à intervalle régulier, chaque fois à la même hauteur, pour conserver une ligne d'horizon. Toutes les images sont ensuite confiées à un logiciel qui réorganise l'ensemble en superposant ses prises de vue en une seule image. Ces dernières années, sa vie s'est concentrée dans une petite communauté de montagne en Virginie Occidentale, cette stase physique ayant été accentuée par le Covid. Il y réalise une série qui est une tentative pour observer le changement de microclimat et pour s'approcher de la nature. Utilisant un procédé photographique du XIXe siècle, il fait des enregistrements d'eau et de lumière du soleil.

Joseph Fleury Crépin (France, 1875-1948)

Joseph Fleury Crépin commence à peindre des tableaux sur le mode du dessin automatique vers 1930, alors qu'il rencontre les cercles spirites. Successivement serrurier, plombier-zingueur et quincaillier dans le Nord Pas-de-Calais, il se met alors à se revendiquer guérisseur. En 1939 il déclare entendre une voix qui lui dit « quand tu auras peint 300 tableaux, ce jour-là la guerre finira... Après la guerre, tu feras 45 tableaux merveilleux et le monde sera pacifié ». C'est cette 300ème toile qui est présente dans l'exposition. Dans un pli du temps. Crépin l'achève le 7 mai

10 1945, la veille de la capitulation de l'Allemagne.

Juliette Zanon (France, 1984)

Juliette Zanon est une artiste pluridisciplinaire qui mêle le corps à la musique, la performance à l'encre noire, l'acrobatie au collage, les mots à la danse. Ses dessins, petit ou grand format, grouillent d'écritures, de petits traits serrés et de signes symboliques. À l'intérieur, des visages, des silhouettes et des corps émergent. Les gommettes et les paillettes qui recouvrent parfois ses images, de même que le choix des couleurs et de l'aquarelle, leur confèrent une apparence faussement naïve.

Kunizo Matsumoto (Japon, 1962)

Vivant à Osaka, Kunizo Matsumoto est en charge de la vaisselle dans le restaurant familial. Il collectionne compulsivement toute sorte d'imprimés (brochures du théâtre kabuki, catalogues d'expositions, guides, etc.), dont sa chambre est pleine, et auxquels personne n'a le droit de toucher. Analphabète, il a créé sa propre langue. Le soir, quand tous les membres de sa famille sont couchés, il écrit sur le calendrier du restaurant ou remplit des cahiers dans sa chambre.

Lien Anckaert (Belgique, 1989)

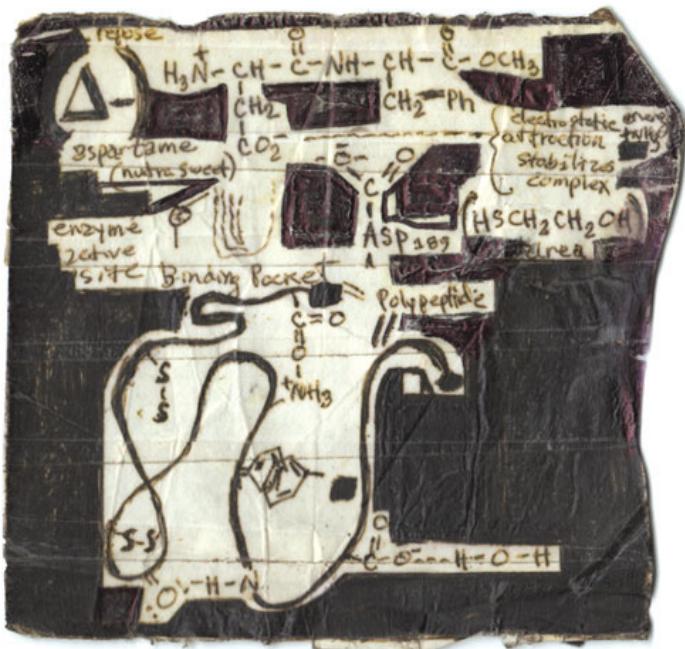
Lien Anckaert travaille dans l'atelier d'art De Zandberg (Harelbeke, Belgique) depuis septembre 2009. Ses premières œuvres consistent en une liste de nombres tracés de haut en bas, en



Kunizo Matsumoto, © Galerie Christian Berst

colonnes. Les œuvres qui ont suivies sont composées de mots. Ne sachant ni lire ni écrire, lorsqu'une image lui plaît et la captive, elle entreprend néanmoins la copie du texte qui lui est accolé dans son entièreté. Elle est persuadée que le texte contient l'image qui lui a plu au départ, ou du moins une part de son explication.

Elle réalise à présent des dessins de monstres hybrides, évoquant à la fois des insectes géants et des êtres mythologiques, travaillant par juxtaposition d'un nombre infini de points.



Melvin Way, © Galerie Christian Berst

Lionel Vinche (Belgique, 1936)

Dans des dessins à l'encre aux hachures généreuses, ce sont mille et une histoires et aventures personnelles – souvent à l'allure de fabliaux humoristiques, que Lionel Vinche raconte d'une plume alerte et fouillée. Le même esprit et un identique don narratif commandent ses peintures à la gouache et à l'huile, dont le métier à la fois naïf et expressif renforce la charge poétique. Il y a chez Lionel Vinche une primitivité de la forme en même temps qu'une malignité irrévérencieuse de l'esprit.

Manon Sallé (France, 1996)

C'est un nouveau territoire, une sorte de cocon aux formes organiques et massives qui brouille nos repères que Manon Sallé a imaginé pour le Art et marges musée. La structure semble respirer par ses tentacules, vouloir continuer sa progression hors de la pièce. Mais c'est bien au cœur de l'œuvre que cela se passe, là où l'intimité se crée avec le spectateur, qui est libre de toucher l'installation, de s'y coucher, voire de s'y blottir. Le paysage est complété par une création sonore de Julien Ortuno (France, 1995) et des vidéos captées en Islande. Ecoulements, remous et autres rythmes de fluides accompagnent notre expérience, pour un moment hors du temps, qui laisse la place au ressenti, à l'interprétation libre, à une contemplation sans fin...

Melvin Way (USA, 1954)

Sur de petits bouts de papiers, Melvin Way griffonne au stylo bille d'innombrables signes, formes, formules mathématiques et chimiques dont il est le seul à détenir les clés de compréhension. Les œuvres exposées sont le résultat d'interventions et de manipulations successives sur un temps allant de plusieurs mois à plusieurs années. On découvre son œuvre au début des années 80, dans un centre pour sans-abris, à New York.

Ophélie Pruvost (France, 1986)

A travers son travail plastique, performatif, et littéraire, Ophélie Pruvost, artiste française basée à Bruxelles, cherche à suspendre le temps pour (faire) goûter à la saveur du monde. Sa principale source d'inspiration est la nature, et son moteur de création la joie que son contact lui procure. Ses œuvres s'adressent à cette partie de nous qui s'éveille et vibre quand surgit la beauté dans le

quotidien.

Pour l'exposition *Dans un pli du temps*, Ophélie Pruvost réalise *Rivages*, une installation participative composée de galets glanés au cours de ses immersions dans la nature. Le public est invité à révéler la beauté cachée de ces galets, à l'aide de pinceaux simplement imbibés d'eau. Une bande-sonore accompagne ce geste méditatif et suspend le temps, permettant de plonger dans la contemplation.

Patrick De Wit (Belgique, 1974)

Au début, Patrick De Wit traçait des lignes sauvages sur papier, jusqu'à ce qu'il découvre les aiguilles, le fil et les tissus. Il utilise essentiellement de la toile de jute et du fil blanc et coud encore et encore, patiemment, jusqu'à obtenir d'épaisses couches qui détermineront finalement la forme organique de ses sculptures. Il travaille calmement – parfois plusieurs années, sur une même œuvre, et la réalisation de la pièce présentée dans l'exposition lui a demandé 3 ans. Patrick De Wit fréquente l'atelier De Zonnelyed (Lennik, Belgique).

Raphaël Lonné (France, 1910)

Né dans une famille de paysans dans les Landes, Raphaël Lonné devient facteur, concierge, chauffeur, receveur de tram. En 1950, 12 un voisin le convie à une soirée de spiritisme. Il se met alors à griffonner sur papier, des silhouettes étranges, mi-animaux, mi-humaines. Sa créativité ainsi libérée, il se s'arrêtera plus de dessiner. Partant d'un coin de la feuille, de gauche à droite et de haut en bas, il travaille dans un état de transe et laisse la main faire, improvisant un jeu libre de formes à la fois végétales et minérales parsemées de visages. Il développe ainsi une manière de créer intuitive, proche de l'écriture automatique, et qu'il désigne lui-même comme étant une forme de poésie picturale.

Sarah Kokot (Belgique, 1984)

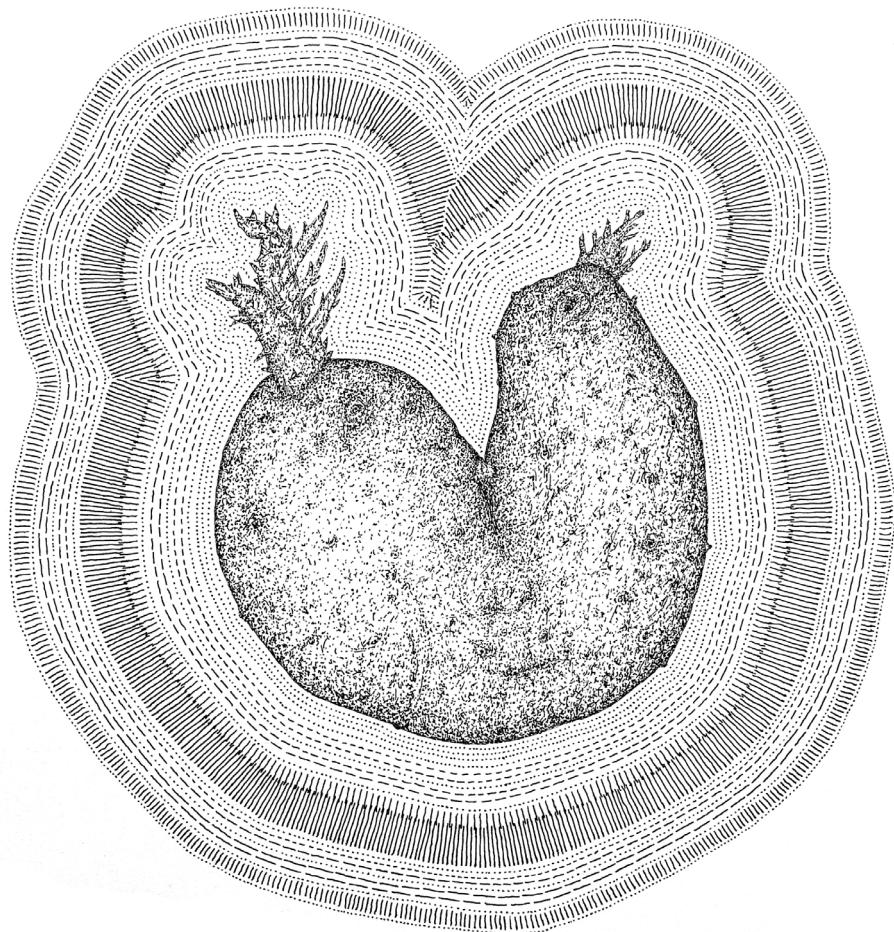
Sarah Kokot expérimente le son depuis 2016, sous la forme de capsules poétiques. Pour l'exposition « *Dans un pli du temps* », elle nous propose une expérience où les temps se superposent, par la diffusion d'une bande sonore ayant été enregistrée à l'endroit-même où celle-ci est diffusée.

Serge Paillard (France, 1958)

La série de dessins de Serge Paillard part de la pomme de terre, motif qu'il décline également sur d'autres supports, dont la broderie. La germination de la patate est étirée en motif esthétique, sous la très fine pointe de feutres Rötring, comme un territoire qui s'étend de l'intérieur vers l'extérieur.



Patrick De Wit, © Zonnelyed



© Serge Paillard

Suzanne De Slaeve, © Art et marges musée

Suzanne De Slaeve (Belgique, 1905-2000)

Suzanne De Slaeve était toujours vêtue de bleu et portait souvent des bottes de caoutchouc bleues également. C'était ce qu'elle considérait être son uniforme de la « Croix Rouge ». Elle rédigeait inlassablement des lettres qu'elle déposait à la Poste de Melle, le village où se situe l'institution dans laquelle elle était internée. Les lettres sont recouvertes de mots minutieusement rédigés à l'encre bleue, qui restent toutefois difficilement lisibles. Les enveloppes n'étant pas timbrées et les adresses inexactes, elles ont été renvoyées et conservées à l'institution.

Sybille Deligne (France, 1987)

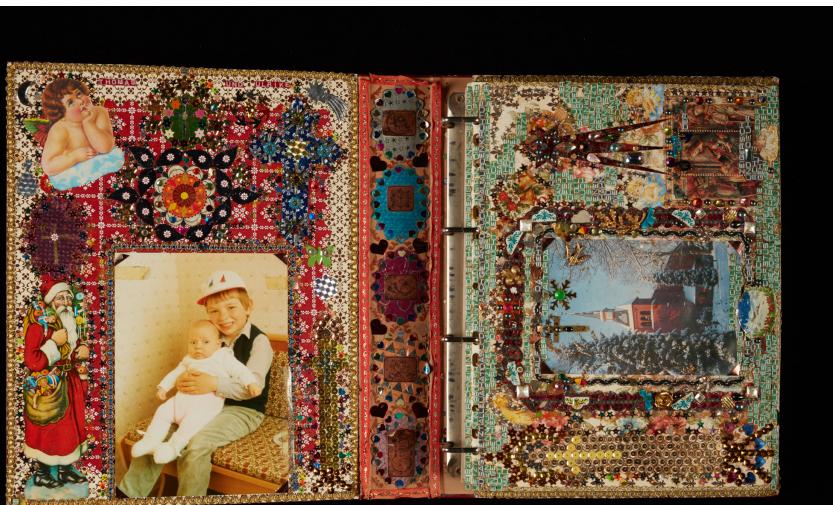
Sybille Deligne, plasticienne française basée à Bruxelles, s'inscrit dans une recherche poétique sur l'environnement. En se centrant sur le ressenti, elle explore des « matières vivantes » telles que la lumière, l'eau, l'huile, la cire d'abeille ou encore la fumée, éléments sensibles à des changements d'états et susceptibles d'éveiller les sens.

Un travail qui questionne inlassablement la notion du temps, pour y expérimenter en creux la transformation, le cycle, les interactions et les relations dans un milieu spécifique. Elle présente pour l'exposition une œuvre mouvante passant d'un état liquide à un état solide en 30 min.

14

Wolfgang Marx (Allemagne, 1946-2011)

L'œuvre de Wolfgang Marx est indissociable de son existence. Il crée comme il respire : « tout me vient tout simplement à l'esprit » témoigne-t-il. Marx écrit, colle, assemble, brode son œuvre qui ressemble à un journal de bord. Les classeurs richement décorés rassemblent des souvenirs d'enfance ; des sentiments et impressions retracés au bic rouge ou au Dymo, photos de famille, paillettes, décoration de Noël... Ses créations de tels reliquats sont les reflets intenses d'une vie.



Wolfgang Marx, © Art et marges musée



Augustin Lesage, © Coll. privée

PENDANT LA VISITE

Pour offrir quelques clés de compréhension...

Pour favoriser une attention plus grande, les visiteur·euse·s seront invité·e·s à parcourir l'exposition sans texte. Un canapé sera destiné à les accueillir en fin de parcours, pour feuilleter un livret reprenant informations et pistes de questionnements en lien avec les œuvres exposées.

Quant aux enfants...

Un recueil de récits graphiques muets inspirés d'œuvres choisies et d'artistes de l'exposition sera proposé aux enfants. Une approche décalée, sans paroles, pour regarder mieux.

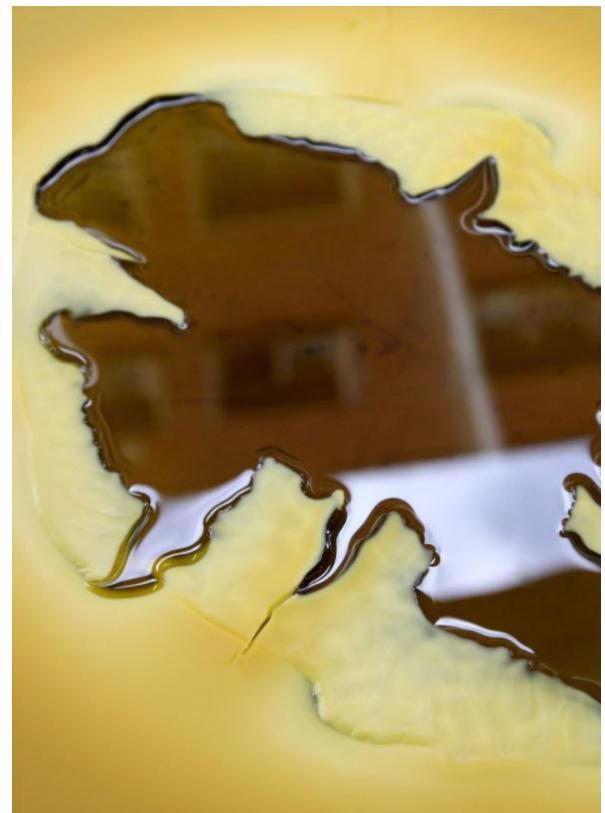
Création originale de Bart Cabry.

L'œuvre participative

16

Dans une pièce du musée, les visiteur·euse·s sont invité·e·s à participer au tissage d'une tapisserie. Travail de patience et de minutie par excellence, l'ouvrage se construira le temps de l'exposition.

Tous les mois, les participants de l'atelier Rencontres textiles des Ateliers Populaires – voisins du musée – viendront superviser et compléter le travail en cours. Ce projet bénéficie de l'expertise et du soutien de l'ASBL MAAK & TRANSMETTRE.



© Sybillle Deligne

Les visites accompagnées

LES VISITES GUIDÉES

s'organiseront autour des **différentes thématiques de l'exposition:**

LE TEMPS ET SON **EMPREINTE SUR LA MATIÈRE**,

LA MÉDITATION QUI INVITE À UN RETOUR AUX SECONDES,
AU **TEMPS PRÉSENT**,

LA SPIRITUALITÉ ET LA **TRANSCENDANCE**,

L'INVENTAIRE DU **QUOTIDIEN**,

LA MINUTIE ET LE SOIN, L'IMPORTANCE DU **TEMPS DANS LA CRÉATION**

L'ATELIER ARTISTIQUE qui a lieu dans le cadre des visites guidées s'axera autour de la technique de la broderie

*Les questionnements soulevés par le thème de l'exposition nous entraîneront également à explorer **d'autres chemins de médiation...***

DES VISITES GUIDÉES EN PLEINE CONSCIENCE

Accompagnés d'un·e médiat·eur·trice, les visiteur·euse·s découvrent l'exposition dans un état d'attention plus aigu.

DES VISITES GUIDÉES LES YEUX BANDÉS

une expérience alternative et sensorielle de l'exposition.

Il y aura aussi...

Des visites pleines consciences pour les enfants des associations du quartier.

ÉVÉNEMENTS

07.10 VERNISSAGE PRESSE 14h-15h

Visite de l'exposition, par les 5 sens

VERNISSAGE PUBLIQUE 17h-21h

23.10 MUSEUM NIGHT FEVER 19h-01h

Call me by my nails

Vous croyiez connaître le Art et marges musée sur le bout des ongles ?! FAUX ! Le temps d'une soirée il se pare de sa plus belle manucure en exposant le travail de la nail artiste Chloé Momi et de la plasticienne Thily Vossier. Un bouquet hybride qui mêle l'univers de la sculpture et du nail art, porté par deux DJ sets.

DE TEMPS EN TEMPS...



© John Ryan Brubaker

ATELIERS DE QI GONG

Tous les 3e mardis du mois de 12h30 à 13h

VISITES MASSAGE

Les mardis 23.11 et 25.01 de 17h à 19h

VISITES LES YEUX BANDÉS

Les dimanches 12.12. et 06.02 (fête de la gratuité)

VISITES EN PLEINE CONSCIENCE

les dates seront bientôt communiquées sur notre site web

ATELIERS TOUS PUBLICS

(familles, amis, solo, enfants, adultes, ados...)

BRODE TES MORTS !

Samedi 06.11 de 14h à 18h

A l'occasion de la fête des morts dans le quartier des Marolles

ATELIER CYANOTYPES

Mercredi 29.12 (pendant les vacances de Noël) de 14h à 16h

LE ART ET MARGES MUSÉE

Situé au cœur de Bruxelles, le Art et marges musée, musée d'art outsider, questionne l'art et ses frontières. Sa collection s'est constituée dès le milieu des années 80 auprès d'artistes autodidactes, d'ateliers artistiques pour personnes porteuses d'un handicap mental ou en milieu psychiatrique. Elle se compose aujourd'hui de plus de 4000 œuvres internationales produites en dehors des sentiers fréquentés de l'art. Ses expositions temporaires, au rythme de trois par an, mêlent artistes de part et d'autre de la marge, questionnant les frontières de l'art et sa définition-même.

TEMPS PROCHAINS : HAUTE TENSION

23/03/22 - 12/06/22

Pol Jean, Franco Bellucci, Heide De Bruyne, Eric Derochette, Cecile Franceus,

Toute tentative de résistance sera inutile : la force d'attraction produite par les œuvres de HAUTE TENSION vous conduira directement au cœur du geste.

- ¹⁸ Aux intersections des lignes et fils tendus, ne vous fiez pas à la fragilité des matériaux mis en œuvre mais attendez-vous à d'intenses décharges propres à augmenter vos pulsions printanières.



Pol Jean, © La S Grand Atelier

HEURES ET AUTRES INFORMATIONS PRATIQUES

Art et marges musée, rue Haute 314, 1000 Bruxelles

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

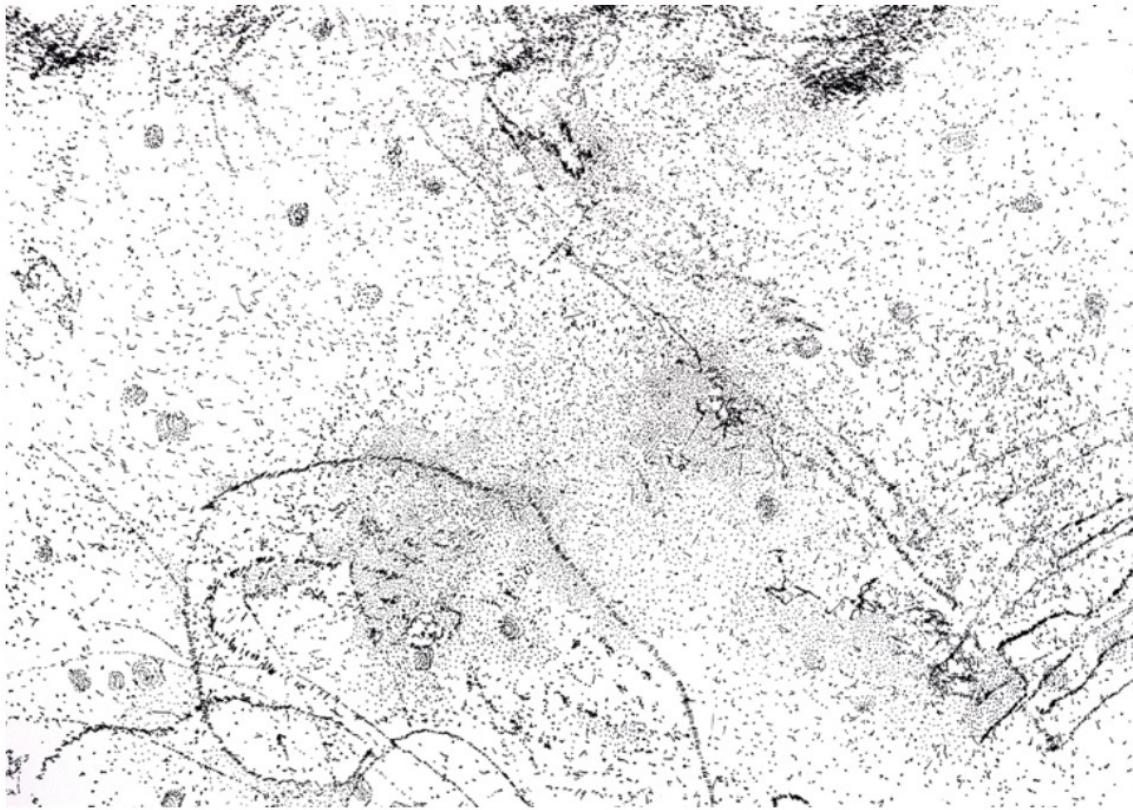
Tarifs

Plein 4€

Réduit 2€ (Enfants 7 à 17 ans, Étudiants, Groupes (≥ 10 personnes), Pensionnés, Carte culture voisins)

1,25€ (Article 27)

Gratuit (1er dimanche du mois, Enfants - 6 ans, Enseignants, Membres ICOM, Brussels card, Museum Pass)



André Gorgan, Cécile Todoroff, Daniel Timson, Didier Goetghebuer, Eric Heyters, Françoise Maes, Jean Hendrickx, Olivier Pestiaux, Pascale Deneyer et Rudy Morren, © Galila's collection, Belgium

CONTACTS ET PARTENAIRES

Art et marges musée

rue Haute 314
1000 Bruxelles
+32 (0) 2 533 94 90
info@artetmarges.be
www.artetmarges.be
https://www.instagram.com/art_et_marges_musee_museum/

Sybille Iweins, attachée de presse

sybilleiweins@gmail.com
+32 (0) 2 538 90 08

Sarah Kokot, chargée de communication

sarah.kokot@artetmarges.be
+32 (0) 2 533 94 96

